

<http://www.bouquinargonne.com/spip.php?article179>



- 5- Les expositions -

Date de mise en ligne : samedi 20 octobre 2001

---

Copyright © La Bouquinerie de l'Argonne - Tous droits réservés

---



Jean Maigret André Chapsal

Invité par Jean Maigret de la Bouquinerie de l'Argonne à la salle des fêtes de Hans du 20 au 28 octobre, André Chapsal a proposé aux visiteurs, quarante deux aquarelles. Des paysages pour l'essentiel qui sont autant d'instantanés d'un voyage intérieur guidé par la passion de la nature.

Les paysages d'aquarelle d'André Chapsal sont toujours des souvenirs de voyages, des réminiscences d'émotions. La quarantaine d'œuvres qu'il a proposée cette semaine à la salle des fêtes de Hans est ainsi autant d'empreintes colorées des pistes que l'artiste emprunte. André Chapsal n'est pas, au sens géographique un grand voyageur, même si son « *Marché de Pisac* » au Pérou et l'incontournable défi aquarelliste de la Baie d'Along au Vietnam témoignent de destinations plus exotiques. Le peintre de Sarry préfère à l'évidence ces paysages liquides d'étangs et de forêts qu'il rencontre entre Boulton-aux-Bois et la Croix-aux-Bois, en Argonne ardennaise. Il aime à parcourir ces chemins forestiers où la lumière coule du pinceau et qui mènent toujours, pour lui, à un éblouissement que seule, depuis une vingtaine d'années, aquarelle lui permet d'exprimer.



« *La plus belle des écoles, c'est la nature. J'ai besoin de sentir cette atmosphère. La nature, elle te parle. Y'a pas à s'en à faire* » s'enflamme André Chapsal.

Les innombrables photographies et diapositives méticuleusement classées par thèmes dans son atelier ne sont pour

l'aquarelliste que des aide-mémoire, des notes de voyages qui l'aident à conserver ses émotions premières. Car Chapsal a besoin plus que tout d'être plongé, plusieurs heures par semaine, « *tous les sens en alerte* » à l'intérieur même de ses sujets d'élection. Tous les chemins sont à prendre, surtout s'il n'en voit pas le bout. « *Je cherche. Je pars à la découverte* ». Le risque, c'est comme une fois dans les Ardennes, d'avoir besoin d'un tracteur pour extirper sa voiture de la boue d'un chemin défoncé et, par la même occasion, de l'arracher à sa rêverie !



### Révéléateur d'émotions

« *Je ne cherche pas à reproduire la nature. J'interprète l'impression qu'elle me donne* » explique-t-il. Certes, à l'approche de la soixantaine, le regard d'André Chapsal se fait plus acéré, un mélange de rapidité et de maîtrise. Pour l'aquarelle, il faut du temps. Une dizaine d'années par exemple pour maîtriser l'incroyable diversité des verts de printemps. « *C'est dur de ne pas tomber dans le vert boîte d'épinards* » concède-t-il avec humour, se refusant à s'enfermer dans les facilités contrastées qu'offrent les paysages d'automne. Les contrastes, il les réserve à quelques coups de gueule, la pollution sanguine d'une usine crachant du poison par exemple.

Ce qu'André Chapsal préfère, ce sont les paysages miroitant de forêts et d'étangs. Une « illusion de réalisme » dont la magie entretient la rêverie.

André Chapsal est à n'en pas douter un incurable romantique : ses aquarelles sont les témoignages visuels de ses multiples voyages intérieurs, les diapositives de ses rêveries. Les chemins qu'il parcourt inlassablement sont autant de pistes qui le mènent à sa propre découverte.

Petit à petit depuis des années, André Chapsal nous livre ainsi avec une patience de sage bouddhiste, tous ces instants sensationnels du chemin qui l'emporte vers ce qu'il a déjà peint, et très peu exposé : une croix rouge et rustique, posée de guingois dans un cimetière rural au coin d'un paysage tranquille et doux. « *Avec l'aquarelle, on ne peut pas revenir en arrière* » .



C'est pourquoi les paysages qu' André Chapsal nous offre avec modestie et enthousiasme ont cette indéfinissable profondeur qui parle aux émotions. L'excellence du papier utilisé, fait à la main au Moulin de Larroque en Dordogne, n'explique rien.

Si les paysages d'André Chapsal nous parlent à ce point, c'est qu'ils reflètent bien souvent nos propres paysages intérieurs. Ils en sont les révélateurs.

Pourquoi se priver ?